

tales du colonialisme en 1945, en même temps qu'il ralliait les syndicats français au sacro-saint slogan de « productivité nationale ». Les commodités du pouvoir lui ont fait découvrir les mérites de l'opportunité en politique intérieure et en matière coloniale. Ce qui est plus grave, c'est que même dans l'opposition et avec l'ardeur retrouvée des luttes ouvrières, le PCF maintient dans l'obscurantisme de ses généralités verbales et dans l'apathie, les forces anti-colonialistes potentielles.

L'émigration algérienne en France, en particulier les travailleurs et les étudiants, devront développer une action conséquente à la base dans les chantiers et les usines. En échange de leur participation aux combats des travailleurs français, ils doivent préparer une solidarité effective. Cela ne peut se faire dans la complaisance à l'égard des dirigeants opportunistes de la gauche française. Cela ne peut se faire que dans la clarté. Le refus de reconnaître l'existence d'une nation algérienne avec ou sans les européens est une attitude colonialiste qu'il faut dénoncer énergiquement.

La tâche de nos militants n'est pas seulement de relever les erreurs des mouvements français, mais aussi et surtout de faire connaître la justesse de nos positions. Il ne suffit pas de contester leurs vérités, il faut faire partager la nôtre. Les révolutionnaires algériens n'accepteront ni d'être récupérés, ni d'être pris en charge par les révolutionnaires français. L'impuissance de ceux-ci de résoudre en temps de « paix nationale » leurs propres contradictions, donnent à ceux-là la liberté de revendiquer le droit « d'assumer et de surmonter » certaines de leurs contradictions du temps de guerre.

L'internationalisme authentique passe par la solidarité entre révolutionnaires.

Les émigrés du Maghreb et d'Afrique, feraient avancer cette solidarité avec le peuple français, en donnant l'exemple de leur union. La cohésion dans l'action à la base sinon au sommet, des colonisés, est seule susceptible d'impressionner l'opinion française et de la rendre consciente des dimensions véritables du problème colonial.

L'action politique en France sous toutes ses formes ne peut réaliser seule l'objet de la stratégie ; elle est complémentaire de toutes les perspectives prévues et principalement de l'action armée. Elle doit viser à créer les conditions d'un profond mouvement de subversion au sens révolutionnaire du terme, lorsque la résistance commencera.

Il serait possible alors de provoquer le retournement de l'opinion française, tout dépendra bien sûr de la puissance du mouvement de libération et de ses répercussions dans le monde. Il faut que les premières vagues de rage meurtrière se brisent contre l'inébranlable détermination du peuple algérien. Le moral du peuple français deviendra vulnérable à partir du moment où les sacrifices exigés de lui, en hommes et en niveau de vie, seront sans cesse croissants. Le combat fera réfléchir et posera des problèmes de conscience à tous les secteurs qui font foi d'anti-colonialisme. Le choc psychologique, qui détruira « les mensonges qui ont fait tant de mal » sera le résultat d'une activité intelligente menée par notre Fédération. Affaiblir la volonté de l'adversaire jusqu'à le faire renoncer à la guerre, saper le moral de l'armée en faisant douter des buts de cette guerre est un des aspects classiques de la révolution. Tous les moyens sont bons pour disloquer l'appareil belliciste à condition qu'il soient politiquement et froidement pesés. Le colonialisme, lui, utilise sans hésiter la terreur pour fléchir notre détermination : il profitera de tout l'arsenal de destruction et de démoralisation dont disposent son armée et ses « Affaires indigènes ». Mais face à l'inflexible résistance du peuple algérien, le moral des Français cèdera quand ils se rendront compte que l'addition est excessive et ne correspond plus à « la valeur de l'objectif politique » que les tenants de la domination coloniale leur font miroiter.

« Il faudra abandonner cet objectif et signer la paix » quand « l'épuisement graduel de la puissance physique et l'usure de la volonté » feront apparaître que « les dépenses de force sont démesurées par rapport au dessein politique ».

Une véritable politique d'agitation et de contacts devra être développée par le parti dans le but de convaincre le peuple de France qu'il paie un prix excessif dans une entre-